

Archéologie : trésors du Musée national suisse

Autor(en): **Kapeller, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **35 (2012)**

Heft 2: **Archäologie in der Urschweiz : Uri, Schwyz, Obwalden, Nidwalden**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-309894>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

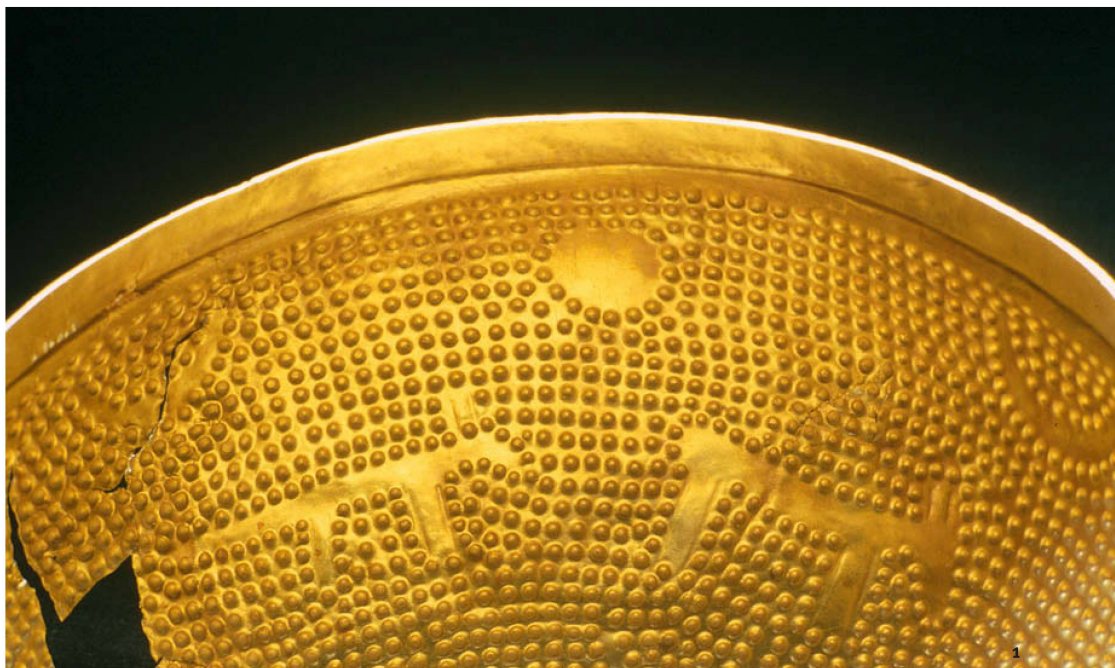
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fig. 1
Détail de la coupe en or de Zurich-
Altstetten. Age du Bronze.

*Detail der Goldschale von Zürich-
Altstetten. Bronzezeit.*

Dettaglio della coppa d'oro di
Zurigo-Altstetten. Età del Bronzo.



Archéologie. Trésors du Musée national suisse

Crédit des illustrations

Musée national suisse (fig. 2); J. Liptak
(fig. 1)

Remerciements

Publié avec le soutien du Musée national
suisse, Zurich.

Archéologie. Trésors du Musée national suisse

Jusqu'au 14 octobre 2012
Château de Prangins
1197 Prangins
Ma-di, 10h-17h
022 994 88 90
www.expoarchoe.ch
www.chateaudoprangins.ch

Pour la première fois, la collection
archéologique du Musée national
suisse est présentée en Suisse
romande au Château de Prangins.

L'archéologie joua un rôle primordial dans l'histoire et la création du Musée national suisse. Au cours de la deuxième moitié du 19^e siècle, la Confédération acquiert de grandes collections privées d'objets provenant des sites lacustres dans le but de sauvegarder ce patrimoine menacé de dispersion à l'étranger. L'idée de présenter au public ces objets au sein d'un musée national fait petit à petit son chemin dans le monde politique. En 1890, un arrêté fédéral institue finalement le Musée national suisse. La Société des antiquaires de Zurich propose de céder sa riche collection préhistorique, si son siège se situe à

Zurich. Inauguré en 1898, le «temple à la gloire de nos ancêtres» consacre une part essentielle de son exposition permanente à l'archéologie.

La collection s'enrichit par la suite grâce aux dons, legs et achats mais aussi grâce aux fouilles menées par le Musée. Alors que les services archéologiques cantonaux étaient encore inexistantes, le Musée entreprend de nombreuses campagnes de fouilles qui permettent de sauver et de documenter des sites souvent voués à la destruction. On évoquera ici en particulier les sites d'Arbedo, de Giubiasco (TI), de Kaiseraugst, de Lenzburg (AG), de Bülach (ZU) ou encore d'Egolzwil (LU).

Depuis 1912, les vestiges archéologiques sont, en vertu du Code civil suisse, la propriété des cantons. Le développement des institutions

cantonales engendre une diminution importante des acquisitions, le Musée enrichissant sa collection essentiellement par la réalisation de copies.

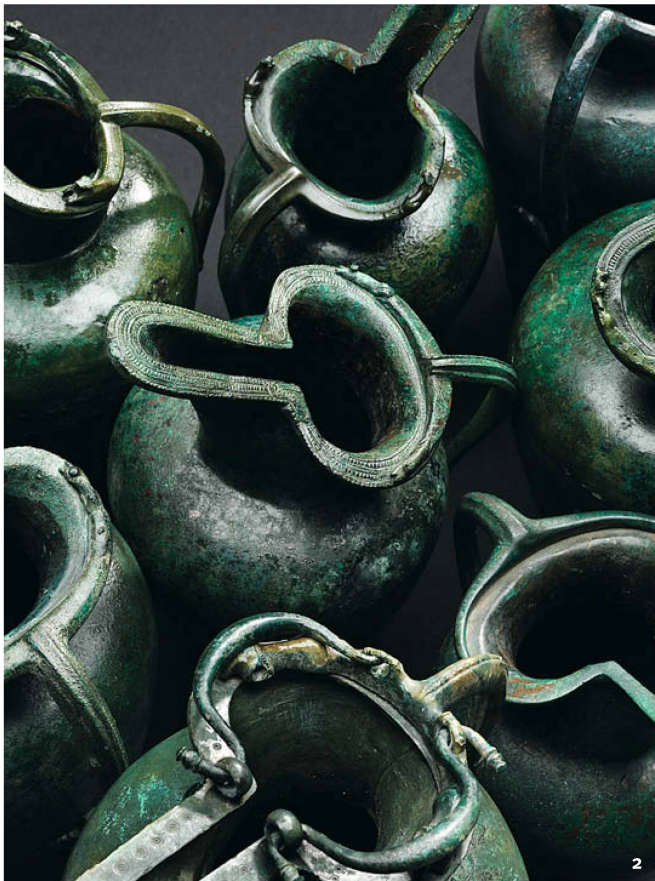
Les salles de l'exposition permanente consacrée à l'archéologie ont été démontées en 2009 en raison des travaux de rénovation du siège zurichois. Une grande partie de la collection reprendra sa place dans les salles de la nouvelle aile, actuellement en construction, qui ouvrira ses portes en 2016.

Alors que les objets «dorment» dans les dépôts, nous avons saisi l'occasion pour présenter les pièces maîtresses de la collection au Château de Prangins, antenne romande du Musée national suisse, qui d'ordinaire propose des expositions axées sur l'histoire moderne et récente.

Fig. 2
Oenochoés en bronze provenant de plusieurs nécropoles tessinoises. Age du Fer.

Bronzene Oenochoen aus verschiedenen Tessiner Nekropolen. Eisenzeit.

Oinochoai in bronzo provenienti da varie necropoli ticinesi. Età del Ferro.



De la collection à l'exposition

Aujourd'hui, la collection compte près de 100 000 pièces, elle recouvre toutes les périodes de l'archéologie suisse, du Paléolithique au Haut Moyen Age. Unique dans le paysage muséal suisse, où chaque canton conserve les vestiges provenant de son territoire, elle permet de présenter une vue globale de l'évolution culturelle de l'ensemble du pays.

La collection comprend des ensembles acquis anciennement, d'importance nationale et internationale, ainsi que des pièces uniques et spectaculaires, qui font toujours l'objet de recherches scientifiques.

L'exposition est divisée en trois parties. La première présente la formation de la collection. On y découvre le trésor de bijoux romains de Lunnern (ZH), mis au jour en 1741 et entré au Musée grâce à l'entremise de la Société des antiquaires de Zurich. S'y trouve également la collection Gross, du nom d'un médecin et artiste originaire de La Neuveville (BE), qui recueillit plusieurs milliers d'objets provenant des stations lacustres. La Confédération acheta sa collection en 1884 afin d'éviter sa dispersion et elle devint l'un des fonds qui contribua à la naissance du Musée national suisse. Les fouilles constituent une part non négligeable de l'activité passée du Musée. Elles sont illustrées par la présentation du mobilier de trois tombes de la nécropole de Giubiasco: l'une d'un homme, une autre d'une femme, et un assemblage funéraire constitué par l'inventeur du site qui, avant que le Musée ne mène une campagne de fouille, a sciemment mélangé le matériel de diverses tombes afin de pouvoir vendre des ensembles plus attractifs. Cette présentation met aussi en avant l'importance capitale qu'a la connaissance du contexte de découverte des objets archéologiques.

Dans la deuxième partie sont exposées, dans un ordre chronologique, les pièces les plus spectaculaires, mais aussi les plus intéressantes de la collection. Y figurent par exemple le bâton percé de Schweizersbild (SH), un des plus anciens témoignages artistiques de Suisse, la porte en bois du Néolithique découverte à Wetzikon (ZH), la coupe en or de Zurich-Altstetten (ZH), le trésor celtique d'Erstfeld (UR), l'ensemble des verres de Conthey (VS) daté

du 4^e siècle apr. J.-C. ou encore le casque de Villeneuve (VD) du 6^e siècle de notre ère.

La troisième partie propose de découvrir tout un pan peu connu des activités muséales grâce à la projection d'un film consacré au Centre des collections du Musée national suisse. Celui-ci réunit sous un même toit les dépôts, les ateliers de conservation-restauration, les laboratoires d'analyse, la logistique, le service de prêt et le laboratoire photo. *Anne Kapeller*

Zusammenfassung

Die archäologische Sammlung des Nationalmuseums ist einzigartig in der Museumslandschaft Schweiz, weil sie alle Regionen unseres Landes berücksichtigt. Zum ersten Mal sind Glanzstücke der Sammlung nun in der welschen Schweiz ausgestellt. Vom Paläolithikum bis zum Frühmittelalter erzählen einzigartige Objekte über den Alltag der früheren Bewohner des Landes. Die Ausstellung im Château de Prangins dauert bis am 14. Oktober 2012. |

Riassunto

La collezione archeologica del Museo nazionale svizzero è unica nel panorama museale svizzero perché presenta le principali scoperte di ogni regione del Paese. Per la prima volta sono esposti nella Svizzera romanda oggetti di valore e importanza eccezionali. Essi raccontano la vita degli antichi abitanti dal Paleolitico al Medioevo. Il Castello di Prangins li accoglie fino al 14 ottobre 2012. |